



HAL
open science

Master Santé publique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Santé publique. 2018, École des hautes études en santé publique - EHESP. hceres-02029520

HAL Id: hceres-02029520

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029520>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RAPPORT D'ÉVALUATION

Domaine Santé

ComUE Université Sorbonne Paris Cité (USPC)

Ecole des hautes études en santé publique

Université Paris 13

Université Paris Descartes

Université Paris Diderot

Incluant les éléments spécifiques à l'Ecole des hautes études en santé publique

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018
VAGUE D

Rapport publié le 24/09/2018



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Pascal Coudert, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2017-2018 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 21 SEPTEMBRE 2017

PRÉSENTATION

Réunies au sein de la communauté d'universités et établissements (ComUE) Université Sorbonne Paris Cité (USPC), les universités Paris Descartes et Paris Diderot situées au centre de la capitale, l'Université Paris 13 localisée au nord de Paris, ainsi que l'École des hautes études en santé publique (EHESP), à Paris et essentiellement à Rennes, sont responsables de 19 formations ayant pour thème général la santé. Les établissements de cette ComUE n'ont pas structuré leur offre de formation en champs.

L'Université Paris Descartes (Paris 5) est en charge des 12 formations suivantes :

- 4 formations de premier cycle, relatives chacune aux études de santé proprement dites (pharmacie, médecine, odontologie et maïeutique), conduisant à l'attribution d'un *Diplôme de formation générale* (DFG),
- 4 formations correspondant au deuxième cycle de ces mêmes études (*Diplôme de formation approfondie*, DFA),
- une licence professionnelle (LP) : *Industries pharmaceutiques, cosmétologiques et de la santé : gestion, production et valorisation*,
- 3 masters : *Santé publique ; Ethique ; Sciences du médicament*.

L'Université Paris Diderot (Paris 7) est en charge de 6 formations :

- un *Diplôme de formation générale en odontologie* (non évalué, car dossier non remis),
- un *Diplôme de formation approfondie en odontologie* (non évalué, car dossier non remis),
- un *Diplôme de formation générale en sciences médicales* (non pris en compte dans ce rapport car dossier remis tardivement),
- un *Diplôme de formation approfondie en sciences médicales* (non pris en compte dans ce rapport car dossier remis tardivement),
- une licence : *Sciences pour la santé*,
- un master : *Santé publique*.

L'Université Paris 13 est en charge de 4 formations :

- un *Diplôme de formation générale en sciences médicales*,
- un *Diplôme de formation approfondie en sciences médicales*,
- une licence : *Sciences sanitaires et sociales*,
- un master : *Santé publique*.

L'EHESP est en charge d'une formation :

- un master : *Santé publique*.

Les formations évaluées relèvent de deux champs définis au niveau de la ComUE : *Santé* et *Santé publique*, mais les établissements n'ont pas déposé de dossiers champ.

Ce document contient :

- l'analyse globale des formations du domaine Santé pour les universités Paris 5, Paris 7 et Paris 13 et l'EHESP ;
- la fiche d'évaluation du master *Santé publique* de l'EHESP.

AVIS GLOBAL

Les formations faisant l'objet de ce rapport bénéficient d'un environnement privilégié dans le domaine de la recherche. Il en est de même pour l'ouverture au monde socio-économique, avec un grand nombre de partenariats industriels, et le concours des établissements hospitaliers de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (APHP). L'EHESP se singularise par un positionnement original, lié à son appartenance à deux ComUE, UBL (Université Bretagne Loire) et l'USPC. Cette particularité lui confère un ancrage local (collaboration avec le centre hospitalier et universitaire de Rennes) associé à une vocation nationale et internationale.

Les universités Paris Descartes et Paris 13 ont su organiser dans de bonnes conditions la première année commune des études de santé (PACES) malgré les difficultés inhérentes à cette année très particulière. Les étudiants bénéficient de systèmes d'aide à la réussite bien adaptés (tutorat, réorientations, notamment). En DFG comme en DFA, on note une bonne diversification des parcours, assortie d'un équilibre harmonieux entre enseignements théoriques et pratiques et stages hospitaliers. Plusieurs initiatives pédagogiques innovantes peuvent être soulignées dans quelques formations : formalisation de l'acquisition des compétences, large utilisation des outils numériques et de simulation, élargissement du nombre d'unités d'enseignements librement choisies. Les coopérations internationales sont présentes, mais des progrès restent à faire, notamment en odontologie et en maïeutique. Pour les deux universités concernées, l'organisation générale des DFG et DFA est très satisfaisant plaçant les étudiants dans de bonnes conditions pour aborder un troisième cycle ou entrer dans la vie professionnelle (maïeutique). Néanmoins, on peut regretter l'absence de véritables conseils de perfectionnement, d'évaluation systématique des enseignements et d'autoévaluation des formations au sein de la plupart de ces cursus de santé.

Concernant les formations de licence, licence professionnelle (LP) et master, les nombreuses équipes labellisées participant aux enseignements, ainsi que les multiples partenariats et collaborations entre les établissements de la ComUE et les établissements hors ComUE (Université Paris-Sud, École Chimie Paris Tech, École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC) et Ecole des Mines d'Albi, notamment) contribuent à donner aux étudiants des connaissances de qualité. Les deux licences, *Sciences sanitaires et sociales* et *Sciences pour la santé* respectivement portées par les universités Paris 13 et Paris Diderot ont toute leur place à côté des formations de santé proprement dites : la première propose une préparation au concours des IFSI (institut de formation en soins infirmiers), la seconde propose aux étudiants « reçus collés » de PACES une réorientation bien adaptée.

Le master de l'Université Paris Descartes *Sciences du Médicament* est de haut niveau et bien organisé, mais on regrette un certain déficit d'informations sur l'insertion professionnelle et sur la poursuite d'études des étudiants. Dans le master *Ethique* de l'Université Paris Descartes, seule la spécialité *Ethique et bioéthique* constitue un réel pôle d'attractivité pour les étudiants. La non-ouverture de trois spécialités en 2016 associée à un pilotage très insuffisant au niveau de la mention rend indispensable une réflexion approfondie sur la structure de cette formation.

Enfin, si les quatre masters de santé publique de la ComUE sont indiscutablement de haut niveau, leurs interactions sont confuses. Le master de *Santé publique* de l'Université Paris Diderot annonce quatre spécialités. Cependant, considérant son dossier de présentation, très insuffisant, il n'est pas possible d'établir l'implication réelle de l'établissement pour les trois d'entre elles, dont il n'est pas porteur.

Au total, l'offre de formation de la ComUE USPC dans le domaine de la santé forme un ensemble cohérent et de grande qualité. On doit cependant regretter que le caractère parfois lacunaire des dossiers fournis par les établissements n'ait pas permis une évaluation suffisamment exhaustive de chacune des formations. On peut souhaiter que les évolutions annoncées de la ComUE puissent renforcer le pilotage des formations et les collaborations entre ses établissements. Enfin, il est nécessaire que soit réorganisé le master *Ethique* de l'Université Paris Descartes et que soit clarifiée l'offre de formation en santé publique au niveau de la ComUE.

ANALYSE DÉTAILLÉE

Les formations de santé proprement dites

- Formations de l'Université Paris Descartes

L'université Paris Descartes propose une offre de formation très complète, incluant les filières médecine, pharmacie, odontologie et maïeutique. Leur organisation générale, pédagogique et matérielle est très satisfaisante. En PACES, on apprécie la mise en place d'un tutorat dynamique, d'un dispositif efficace d'aide aux étudiants en difficultés et de possibilités de réorientations bien adaptées en cas d'échec. L'utilisation des méthodes de simulation constitue l'un des points forts des filières médecine et maïeutique (plateforme pédagogique « lumen », en partie financée au niveau de la ComUE). L'ensemble des formations jouit d'une ouverture remarquable sur la recherche avec possibilité de double-diplomation pour certains cursus. Les formations de santé tirent profit du niveau scientifique et de la densité exceptionnelle des unités de recherche de l'établissement et des nombreuses conventions signées avec les établissements de l'APHP. On note un bon taux de réussite des étudiants sur l'ensemble des années et des filières, hormis en pharmacie dont la variabilité des taux, d'année en année, mériterait une analyse précise. Un autre élément remarquable est l'organisation précoce d'une préparation à l'examen classant national (ECN) en médecine, dont l'excellence est illustrée par les très bons rangs de classements des étudiants de l'établissement.

Les conseils de perfectionnement sont absents (PACES) ou de composition incomplète (*DFG pharmacie* et *DFA maïeutique*). L'ouverture à l'international reste trop peu développée dans certaines filières (par exemple *DFA pharmacie*, *DFA odontologie*) et nécessite que soient poursuivis les efforts entrepris en ce sens de la part de l'Université. Enfin, lorsqu'il existe une évaluation des enseignements universitaires et cliniques par les étudiants, on manque de détails sur leur analyse et la prise en compte de leurs résultats par l'équipe enseignante.

- Formation de l'Université Paris 13

Le cursus de médecine de l'Université Paris 13, seule formation de santé proprement dite de l'établissement est également une formation de grande qualité. Il faut saluer la mise en place de l'APES (année préparatoire aux études de santé), formation sélective qui propose aux bacheliers de filières non scientifiques une remise à niveau d'une année dans les disciplines de base. L'objectif, clairement affiché est de diversifier les origines des étudiants de santé. Ce dispositif paraît efficace : en 2016, 10 étudiants sur les 29 ayant validé l'APES ont été reçus en médecine, pharmacie ou maïeutique.

Pour la PACES, outre un tutorat bien organisé et très suivi, on peut souligner l'existence d'un système performant de repérage des étudiants en difficulté, assuré par la cellule d'orientation et de suivi de l'insertion (COSI). Il est cependant dommage de ne pas disposer du taux d'abandon des étudiants de PACES, ni du nombre de ceux qui se réorientent en licence. La plateforme pédagogique « Ilumens » est largement utilisée. L'unité de formation et de recherche (UFR) SMBH (Santé médecine biologie humaine) de l'Université Paris 13 s'appuie sur 13 unités de recherche labellisées (dont 10 UMR - unité mixte de recherche- INSERM -institut national de la santé et de la recherche médicale- et CNRS -centre national de la recherche scientifique), ce qui contribue à l'excellence de l'offre proposée aux étudiants en matière d'enseignements et de stages. L'aide financière accordée aux étudiants pendant leurs études, de même que la promotion auprès des étudiants du contrat d'engagement de service public (CESP) méritent d'être signalés. Toutefois, l'insuffisance de l'évaluation des enseignements et des stages hospitaliers par les étudiants rend nécessaire que soit développée et formalisée une véritable culture de l'évaluation et de l'autoévaluation. L'annonce de la mise en place prochaine d'un conseil de perfectionnement est un élément favorable dans le sens de cette démarche.

Les formations LMD (licence-master-doctorat) hors santé publique

- Formations de l'Université Paris Descartes

La finalité de chacune de ces formations (LP *Industries pharmaceutiques, cosmétologiques et de santé*, masters *Sciences du Médicament* et *Ethique*) est clairement présentée, avec des possibilités intéressantes de personnalisation des parcours. L'ensemble est cohérent et se différencie bien des formations proposées par les autres établissements de la ComUE.

La LP *Industries pharmaceutiques, cosmétologiques et de santé*, organisée en alternance, se distingue par sa volonté de promouvoir les liens avec le monde industriel. Ses effectifs sont stables (une soixantaine d'étudiants) ses taux de réussite sont très élevés (près de 98 %) et ses résultats, en termes d'insertion professionnelle sont satisfaisants.

Axé sur le développement industriel du médicament, le master *Sciences du médicament* se caractérise par un bon adossement recherche, de nombreux partenariats industriels et une ouverture internationale significative, l'ensemble offrant de nombreuses possibilités d'insertion professionnelle. On peut cependant regretter le manque de données présentées sur cette formation, en particulier sur le devenir de ses diplômés.

L'examen de la structure générale du master *Ethique* s'avère assez complexe, ce qui nuit à sa lisibilité. Cette formation, dans laquelle interviennent près de 200 enseignants, bénéficie d'une attractivité nationale forte mais limitée à sa spécialité historique *Ethique et bioéthique* (environ 50 étudiants inscrits). Il n'en est pas de même des quatre autres : leurs responsables ont été amenés à fermer, ou à ne pas ouvrir, trois d'entre elles, en raison d'effectifs étudiants très nettement en baisse ou d'absence d'enseignants-chercheurs disponibles. De plus, on doit regretter le manque de données sur le devenir des diplômés.

En conclusion, la LP *Industries pharmaceutiques, cosmétologiques et de santé* et le master *Sciences du médicament* de l'Université Paris Descartes sont des formations de qualité, mais leur pilotage doit être renforcé dans les deux cas, par la création d'un authentique conseil de perfectionnement et par la mise en

place d'une procédure systématique d'autoévaluation. Il s'agira, notamment, de développer les outils de suivi des diplômés et ceux nécessaires à l'évaluation des enseignements par les étudiants. La réorganisation annoncée du master *Ethique* s'avère indispensable.

- Formation de l'Université Paris Diderot

La licence *Sciences pour la santé*, organisée en deux années, est destinée aux titulaires des 60 premiers crédits de licence, notamment aux étudiants « reçus-collés » de la PACES. La licence affiche des objectifs scientifiques et professionnels pertinents mais présentés de façon trop générale, ce qui ne permet pas de définir un éventail précis de ses débouchés. Il s'agit d'une formation originale et innovante par son interdisciplinarité dans le domaine des sciences appliquées à la santé. Elle bénéficie d'un effectif important d'enseignants-chercheurs et d'une forte densité d'unités de recherche et de terrains de stages. Elle offre aux étudiants une spécialisation progressive avec une ouverture sur la recherche. Ses effectifs sont en croissance (première promotion de 13 inscrits en 2015-2016, 25 étudiants inscrits en 2016-2017), mais elle est de création trop récente pour permettre une analyse exhaustive de ses résultats.

- Formation de l'Université Paris 13

La licence *Sciences sanitaires et sociales* est une formation originale par la diversité de son public et de ses débouchés. Ses objectifs sont doubles : préparation, en première année, à des concours, en particulier celui d'entrée en IFSI, ou poursuite d'études en master. L'implication de nombreux enseignants extérieurs favorise la mise en situation professionnelle des étudiants. La participation d'enseignants-chercheurs permet une initiation à la recherche, même si l'insertion professionnelle directe est privilégiée. Si cette formation est intéressante et bien positionnée, elle pâtit de faibles taux de réussite en première année (inférieurs à 30 %), mais la réussite au concours d'entrée en IFSI paraît satisfaisante. Enfin, on doit regretter un suivi des diplômés notoirement insuffisant, l'absence de stages obligatoires et l'absence d'un réel conseil de perfectionnement.

Les masters de santé publique de la ComUE

Le master *Santé publique* de l'Université Paris Descartes est une formation d'excellence. Il bénéficie d'un adossement recherche de premier ordre, de l'implication réelle de partenaires des secteurs professionnels publics ou privés et de la forte collaboration d'établissements universitaires nationaux et internationaux. A cet égard, il faut signaler que l'enseignement de la spécialité *Comparative effectiveness research* est intégralement donné en langue anglaise et que près de 60 % des étudiants inscrits en spécialités à visée recherche poursuivent en doctorat. On note cependant, en points négatifs, l'absence de conseil de perfectionnement au niveau de la mention et l'insuffisance des données sur le devenir des diplômés.

Concernant le master de l'Université Paris Diderot, le dossier fourni par l'établissement est trop imprécis, notamment sur plusieurs aspects parmi lesquels le pilotage, les flux d'étudiants inscrits, les poursuites d'études en doctorat. Créée en 2015, la spécialité *Sciences Infirmières en Gériatrie et Douleur*, est innovante et originale, mais on regrette le manque d'informations sur sa finalité, ses débouchés et sa cohérence avec les autres spécialités de la mention. Surtout, elle est la seule qui paraisse portée par l'établissement. La participation de ce dernier aux spécialités dont il n'est pas porteur (*Analyse et management des établissements de santé ; Méthodes en Evaluation Thérapeutique Bio-statistique ; Epidémiologie clinique et Thérapeutique : du Concept au Bon usage des Produits de Santé*) est insuffisamment présentée.

Le master de l'Université Paris 13 propose un nombre élevé de spécialités, variées et très attractives, avec un bon adossement recherche et la participation active du secteur professionnel. Trois de ses spécialités sont ouvertes en formation continue, deux sont dispensées en langue anglaise. Des dispositifs intéressants ont été mis en place dans certaines spécialités, (méthodes de simulation, *serious games*, accompagnement personnalisé favorisant la réussite des étudiants). Cependant, on peut regretter l'absence de tronc commun en première année, donnant à la formation un caractère tubulaire, des taux de réussite assez faibles dans certaines spécialités et l'insuffisance du suivi des diplômés.

Clairement tourné vers l'international, le master de l'EHESP se caractérise par un enseignement exclusivement en anglais assorti d'un excellent taux de réussite des étudiants. Il s'agit d'une formation remarquable disposant d'une équipe pédagogique issue d'institutions variées nationales et internationales. On est malgré tout surpris par des effectifs faibles, voire très faibles dans certaines spécialités (inférieurs à 5 étudiants) et par

L'absence d'informations sur l'origine et le parcours des 80 à 90 % d'étudiants du master qui sont de nationalité étrangère. Par ailleurs les relations avec les autres masters de santé publique au sein de la ComUE USPC, de même que sa position vis-à-vis de l'Université de Rennes 1 et de l'Université Rennes 2, demandent à être précisées.

POINTS D'ATTENTION

L'analyse des formations du domaine santé réalisée dans le cadre de ce rapport a permis de relever deux points d'attention.

Le premier concerne le master *Ethique* de l'université Paris Descartes. Pour cette formation, le dossier déposé par l'établissement manque de lisibilité et son pilotage au niveau de la mention est insuffisant. Le suivi des diplômés est quasiment absent. Surtout, à l'exception de la spécialité *Ethique et bioéthique*, on constate qu'une réduction très significative du nombre d'étudiants inscrits et/ou l'absence d'enseignants disponibles a conduit à la fermeture, ou à la non-ouverture, de trois des cinq spécialités du master. Certaines de ces observations sont proches de celles déjà formulées lors de la précédente évaluation de la formation (2013). Une restructuration de l'ensemble est annoncée. Elle paraît indispensable.

Le deuxième point d'attention concerne l'ensemble des quatre masters de Santé publique. Ces formations offrent une large palette de spécialités et bénéficient d'un très bon adossement recherche. Leur qualité est reconnue. Néanmoins, il est nécessaire qu'une clarification soit apportée sur leurs interactions. En raison du nombre important de spécialités cohabilitées, cette clarification doit notamment porter sur le rôle de chacun des quatre établissements dans le pilotage, l'organisation pédagogique et le suivi des diplômés au sein des spécialités mutualisées, afin de renforcer la cohérence de l'offre de formation en santé publique au niveau de la ComUE USPC.

FICHES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

Ci-dessous la fiche d'évaluation du Master Santé publique

FICHE D'ÉVALUATION D'UNE FORMATION PAR LE HCÉRES
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DÉPOSÉ LE 21 SEPTEMBRE 2017

MASTER SANTÉ PUBLIQUE

Établissement(s) : École des hautes études en santé publique - EHESP

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le master mention *Santé publique* de l'École des hautes études en santé publique - EHESP comporte cinq spécialités indifférenciées (professionnelles ou recherche) :

- *Sciences sociales et comportements de santé,*
- *Sciences du Management et des politiques de santé,*
- *Biostatistiques et sciences de l'information,*
- *Epidémiologie,*
- *Sciences de la santé et de l'environnement et de la santé au travail.*

Le master est accessible en formation initiale ou continue. Des dispositifs de validation des acquis professionnels (VAP) ou des acquis de l'expérience (VAE) sont en place. Depuis 2016, les enseignements du master ont lieu à la plaine Saint Denis dans des locaux de l'Université Paris 13 où sont regroupées les activités de l'EHESP.

ANALYSE

Finalité
Dans le dossier fourni par l'établissement, les objectifs de la formation sont présentés très clairement pour chacune des spécialités. Les débouchés en termes d'emplois visés sont également présentés de façon très détaillée. Ils sont cohérents avec les objectifs de la formation. Ils relèvent du secteur public (recherche, agences sanitaires ou environnement, organismes de prévention et de santé publique, administrations centrales ou territoriales, établissements de santé, organismes non gouvernementaux) ou du secteur privé (santé et sécurité au travail, entreprises privées de biotechnologie et de produits de santé).
Positionnement dans l'environnement
L'EHESP est membre fondateur de la communauté d'université et établissements (ComUE) Université Sorbonne Paris Cité (USPC). Des enseignants et des chercheurs de l'USPC, notamment de l'Université Paris Descartes et de Sciences Po, mais aussi de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) de Montpellier interviennent dans ce master. Il n'y a pas d'informations précises sur l'existence de cohabilitations et/ou mutualisations d'enseignements avec le master mention <i>Santé publique</i> porté par l'Université de Rennes 1 et

l'Université Rennes 2.

Le master *Santé publique* de l'EHESP est le seul master français labellisé par l'*Agency for public health education accreditation* (APHEA). Tous les enseignements sont donnés en langue anglaise. La coopération internationale prend la forme de conventions avec plusieurs universités européennes et nord-américaines (Université de Columbia, Université de North Carolina Chapel Hill et plus récemment Université d'Indiana). Ces partenariats facilitent l'accueil d'étudiants en stage.

L'articulation avec la recherche est forte. Le master est adossé à plusieurs équipes de recherche en France, parmi lesquelles on peut citer l'UMR CNRS 6051, équipe Politiques sociales et de santé, l'UMR CNRS 6590, équipe Espaces et sociétés, l'UMR (unité mixte de recherche) CNRS (centre national de la recherche scientifique) 1136, Equipe de recherche en épidémiologie sociale, le laboratoire d'épidémiologie des maladies émergentes, l'Institut Pasteur, l'Institut de recherche et développement de Montpellier. L'adossement recherche concerne également des équipes européennes et nord-américaines appartenant, notamment, aux établissements suivants : Columbia University, North Carolina Chapel Hill University, Université de Berlin, London School of Economics and Politics, Oxford University, Karolinska Institute. Ces laboratoires sont impliqués aussi bien dans l'accueil en stage et l'encadrement des mémoires des étudiants que dans les possibilités offertes de poursuite en doctorat. L'EHESP anime un réseau de neuf écoles doctorales et a établi des collaborations pour l'enseignement et la recherche avec plusieurs universités européennes (Copenhague, Grenade, Cracovie, Sheffield et, depuis 2017, Maastricht).

En termes de relations avec le monde socio-économique, l'EHESP est présente dans plusieurs comités consultatifs auprès du ministère de la santé ou dans des conseils scientifiques d'agences de santé (par exemple le Haut conseil de la santé publique (HCSP). Elle dispose d'un fort réseau professionnel au niveau du secteur public (Croix-Rouge ou médecins du monde) comme du secteur privé, par exemple des compagnies pharmaceutiques et des cabinets de consultants en France et à l'étranger. Ce réseau a été développé également au niveau international avec notamment le bureau européen de l'OMS, HOPE (*European hospital health care federation*), et le département *Health policy* de l'OCDE. Ces partenaires sont présentés aux étudiants dans le cadre du forum des stages organisé au début de chaque année académique.

Au total, le master *Santé publique* de l'EHESP bénéficie d'un positionnement remarquable, national et international. On regrette cependant que ses liens avec les autres masters de santé publique nationaux ou régionaux soient insuffisamment décrits, s'agissant notamment du master *Santé publique* de l'Université de Rennes 1 ou des spécialités cohabilitées avec les universités parisiennes Paris 5 et Paris 7.

Organisation pédagogique

L'organisation pédagogique de la mention est très intégrée. La première année du master (M1) est commune aux cinq spécialités, avec des enseignements de base en santé publique et des modules interdisciplinaires aux deux premiers semestres. Les troisième et quatrième semestres sont formés de modules avancés, associés à la poursuite de modules interdisciplinaires. Ainsi, 72 crédits européens (ECTS) sur un total de 120 sont attribués pour la validation des cours communs. Préalablement à l'entrée dans la formation, des enseignements de mise à niveau sont organisés : cours en ligne en santé-environnement durant la période d'été et cours de biostatistiques donnés en présentiel (obligatoire pour les étudiants entrant via la VAE). D'autres cours à distance sont obligatoires, en particulier en biostatistiques, pour les étudiants dont la maîtrise des méthodes quantitatives est insuffisante.

Le master comporte la réalisation de stages faisant l'objet de conventions formalisées. La procédure de recherche de stage, de même que l'accompagnement des étudiants en stage sont bien décrits à l'échelle de la mention (aide pour la rédaction d'un « CV book » communiqué aux organisations et unités de recherche partenaires, guide très précis des stages en ligne). Le mémoire de stage fait l'objet d'une soutenance orale en anglais, devant un jury international composé d'enseignants du master et de chercheurs invités. Si, en 2011, 80 % des stages étaient effectués dans un environnement professionnel, 50 % d'entre eux, actuellement, se déroulent dans des unités de recherche. À noter que seulement 75 à 80 % des étudiants font un stage en M1.

Certaines spécialités, notamment celle concernant le management, ont recours à des procédures de mises en situation. Il existe des modules d'enseignement permettant l'acquisition de compétences générales (leadership, autonomie, capacité à travailler en équipe et à gérer des projets, par exemple) ou interdisciplinaires (santé globale, prévention santé intégrée).

C'est dans le domaine des relations internationales que ce master est le plus remarquable. Le dossier fait état d'une mobilité entrante extrêmement forte : 80 à 90 % d'étudiants étrangers en M1, et 2/3 à 3/4 d'étudiants étrangers en seconde année (M2). La liste des universités d'origine de ces étudiants n'est malheureusement pas

communiquée. Il est dommage que cette formation n'attire pas davantage d'étudiants d'universités françaises.

Concernant la mobilité sortante, au cours des deux dernières années huit étudiants ont fait un stage dans une université étrangère ayant une convention de partenariat. Certains ont pu bénéficier de bourses : bourses MIREs (mission interministérielle recherche et enseignement supérieur) de l'USPC, programme ERASMUS, ou bourse de la région Bretagne).

Les partenariats étrangers facilitent également les mobilités entrantes et sortantes d'enseignants. Trois enseignants de Columbia et de Berkeley ont bénéficié de la mobilité entrante à l'EHESP en 2016 et 2017, et cinq enseignants de l'EHESP ont bénéficié d'un soutien pour mobilité sortante à la Mailman School of Public Health de l'Université Columbia et à Chapel Hill, Université de Caroline du Nord.

Pilotage

Le pilotage est clair au niveau de la mention et s'appuie sur deux instances : un comité pédagogique et un conseil de perfectionnement. La composition de ces deux instances est détaillée tant au plan des personnalités représentées, que de leurs missions et de leur fonctionnement. Un tableau nominatif permet également de relever l'implication importante d'enseignants issus d'institutions autres que l'EHESP, nationales et internationales. L'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée par le Centre d'appui au pilotage et à la qualité de l'EHESP. Ses résultats sont pris en compte par l'équipe pédagogique du M1 et par le conseil de perfectionnement.

Les modalités de contrôle des connaissances acquises par les étudiants sont de type classique pour une formation de master, associant le plus souvent contrôle écrit, rédaction de rapport et présentation orale. Aucun dispositif d'aide à la réussite n'a encore été mis en place.

Résultats constatés

La sélection à l'entrée (niveau licence, au minimum, ou équivalent) est fondée sur les acquis, les compétences, la motivation, et deux lettres de recommandation émanant de professeurs. La capacité d'étudiants admis en M1 est fixée chaque année par le conseil des formations (30 pour l'année 2017-2018).

Les effectifs d'étudiants inscrits chaque année sont détaillés au niveau de la mention et de chaque spécialité. Ces effectifs paraissent assez faibles, au regard des caractéristiques et des ressources de la formation. En M1, ils varient de 23 à 42 et au niveau du M2 de 48 à 62 en fonction des années. Les effectifs des spécialités *Sciences sociales et comportement de santé* et *Sciences de la santé et de l'environnement et de la santé au travail* sont étonnamment faibles (3 et 5 étudiants, respectivement, en 2016). A noter qu'il n'y pas encore eu d'entrée par VAE dans ce master.

Les pourcentages de réussite sont excellents : 96 à 100 % entre M1 et M2 ; 96 % pour la validation finale du diplôme.

La poursuite en doctorat ne concerne que 4 à 5 % des diplômés du master. 6 mois après la réussite au diplôme, l'insertion professionnelle est de 60 à 75 %. Elle atteint 75 à 80 %, 18 mois après diplomation. Ces résultats d'insertion sont satisfaisants, mais ils ne prennent pas en compte les professionnels déjà en poste qui suivent le master. Ils sont donnés au niveau de la mention, mais rien n'est dit spécialité par spécialité dans le dossier transmis par l'établissement, ce qui est regrettable. Il est également regrettable qu'aucune précision ne soit apportée sur les métiers exercés par les diplômés.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- Mention bien organisée avec des spécialités parfaitement intégrées.
- Plusieurs partenariats internationaux formalisés et fort potentiel de développement international.
- Enseignants issus d'institutions très variées à un niveau national et international, enseignement en anglais.
- Bon suivi des étudiants au niveau de la mention et excellent pourcentage de réussite.
- Modules d'enseignement sur des compétences générales et modules interdisciplinaires.

Principaux points faibles :

- Effectifs très faibles dans deux spécialités.
- Manque de précisions sur le cursus préalable et les universités d'origine des 80 à 90 % d'étudiants d'origine étrangère.
- Utilisation de technologies pédagogiques numériques insuffisamment développée.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Il s'agit d'une formation remarquable par ses partenariats académiques prestigieux, ses partenariats professionnels et surtout institutionnels de haut niveau et la variété des enseignants, d'origine nationale, européenne et nord-américaine. L'attraction d'étudiants étrangers est un atout majeur, néanmoins il serait important d'avoir des précisions sur les universités d'origine des étudiants. Par ailleurs, il est dommage que cette formation n'attire pas plus d'étudiants d'universités françaises. Certains enseignements sont cohabilités et mutualisés avec d'autres universités, ce qui est un point positif, mais on manque d'une analyse sur les très faibles effectifs dans certaines spécialités.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT



OSBERVATIONS de l'EHESP pour le rapport du HCERES reçu le 5 avril 2018

Nous sommes très reconnaissants aux experts du HCERES pour le rapport d'évaluation détaillé du Master mention Santé publique de l'EHESP. Les évaluations très encourageantes et les recommandations offrent une analyse de perspectives précises sur certains aspects importants que nous prenons en compte.

La note que nous proposons ci-dessous a pour objectif d'apporter des éléments de réponse et d'analyse au regard de certains points de synthèse présentés dans « Analyse des perspectives et recommandations ».

1. Le rapport d'évaluation recommande l'apport de précisions sur les universités d'origine des étudiants et leurs cursus antérieurs.

Nous vous remercions de cette recommandation, importante pour rendre compte de l'attractivité du programme et de sa diversité.

Au cours de la période 2012-2017, sur 420 étudiants ayant participé au Master mention santé publique, 78% sont des étudiants internationaux (Tableaux 3.1 et 3.2 du descriptif du diplôme page 10).

En prenant en compte une provenance des étudiants régulière, c'est-à-dire au minimum deux par année académique de la période retenue, il apparaît qu'un quart d'entre eux viennent d'Amérique du Nord, 22% d'Asie, 12% d'Europe (hors France), 6% d'Afrique et 5% d'Amérique Centrale et d'Amérique Latine. Le Tableau 1 détaille la liste des universités les plus représentées en termes de provenance des étudiants du MPH.

Tableau 1. Présentation des universités dont proviennent régulièrement des étudiants, avec cursus avant entrée et par pays d'origine les plus représentés sur la période 2012-2017 (Le détail des autres universités et cursus est présentée à la fin de cette note

Étudiants Internationaux par pays (en %)	Pays	Universités dont provenance régulière	Cursus concernés
17	USA	American University, Washington	B.A. International Studies (2)
		Harvard University, Boston	B.S.c. Biochemistry Graduate Program , B.S.c. Computer Sciences
		State University of New York	B.Sc. Health Science, B.Sc. Human Biology, Psychology
		University of California, Berkeley,	B.Sc. Biology, B.Sc. Microbiology, B.A. Molecular and Cellular Biology, B.A. Political Sc
		University of California, Los Angeles (UCLA)	B.A. Anthropology, B.Sc. Biology
		University of Michigan, Ann Arbor	B.Sc. Brain, Behavior & Cognitive Sc , B.Sc. Biology, B.A. French & Interdisciplinary Health Studies
		University of North Carolina, Charlotte University of Washington, Seattle	B.A. Communication Studies, B.A. Spanish & Language B.A. Environmental studies, B.Sc. General Biology
8,5	Canada	McGill university, Montreal	B.Sc. General Sciences, B.A. Sociology, B.Sc. Nursing sciences, B.A. International Development (2)
		University of Western Ontario, London	B.A. Economics & Psychology
		University of Calgary	B.Sc. Health Sciences , Health Information Management , Honours B.Sc. Double Major Physiology .
		University of British Columbia, Vancouver	B.A. Health Sciences, B.A. Commerce & Operation Management
		University of Ottawa	B.A. Health Sciences, B.Sc. Biology , B.Sc. Microbiology & Immunology & Economics
		Queen's University, Kingston Simon Fraser University, Vancouver	B.A. Social Sciences , B.Sc. Health Sciences B.Sc. Biology, B.A. Political Sciences B.Sc. General sciences, B.A. Public Management
6	Royaume Uni**	University of Birmingham	B.A. Public Health , B.A. Media & Communication
		University of Cardiff	B.Sc. Psychology, MSc Medical Sciences
		University of Manchester,	B.Sc. Pharmacy, MA Business Administration
3,5	Afghanistan	Kabul Medical University, Kabul*	MBChB B.A.achelor of Medicine, B.A.achelor of Surgery
3	Australie	University of Queensland	B.Sc. Veterinary Medicine & Surgery, B.Sc. Pharmacy
3	Liban	American University of Beirut	B.Sc. Environmental Health, B.Sc. Nutrition & Dietetics, B.Sc. Informatics , BS Biology
		Université Saint Joseph, Faculté de Médecine	Doctorat en Médecine (2)
2	Italie	Universita Catolica del Sacro Cuore, Roma	MA Health Management (4)
2	Ouganda	Makerere University, Kampala	B.Sc. Environmental Health Sc, B.Sc. Econ & Quantitative Methods, B.Sc. Population Studies

*Accord entre universités françaises, dont l'EHESP et l'université de Kabul depuis 2013, deux étudiants boursiers par an sont accueillis (parmi des nombreux candidats)

** University of Sheffield au RU n'est pas incluse, car 1ère année du Master se fait dans le cadre du programme Erasmus Mundus,

S'agissant des cursus antérieurs des étudiants entrant dans le master mention Santé Publique, les formations médicales, dénommées Bachelor of Medicine Bachelor of Surgery (MBChB) et les Bachelors of sciences (B.S.c.) en biologie, viennent en tête des cursus des étudiants, avec plus de 20% des étudiants chacune. Les cursus sont ensuite diversifiés avec des Bachelors of Arts (BA) ou des Masters of Arts (MA) en sciences politiques, en management, en économie, études internationales ou encore des formations d'ingénieur et enfin des B.S.c en sciences de la santé et sciences de l'environnement. Le détail des cursus et des universités dans les pays de provenance régulière (72% des étudiants internationaux) est présenté dans le Tableau 2 à la fin de cette note.

2. Le rapport du HCERES note « qu'il est dommage que cette formation n'attire pas plus d'étudiants d'universités françaises ».

C'est un constat que nous partageons. Nous pensons qu'une partie des candidats potentiels, pouvant faire leur formation en anglais, optent pour un master dans un autre pays Européen, ou en Amérique du Nord. Toutefois, depuis 2015, la participation en 2^{ème} année d'étudiants entrant par la validation d'études supérieures (VES) reste stable avec un quart des effectifs. Trois grands profils d'étudiants sont observés :

- ceux venant d'une formation en sciences politiques avec parfois double cursus et une année au moins dans une université internationale ;
- ceux issus des filières médecine et pharmacie, avec un M1 en biostatistiques ou en santé publique ;
- des profils plus divers incluant des étudiants issus de grandes écoles, ou de master économie ou statistiques.

Pour tous ces étudiants, non seulement un niveau d'Anglais est exigé lors de la sélection (IELTS>6.5), mais aussi leur motivation à intégrer une formation avant tout internationale, de par ses étudiants, ses enseignants et ses méthodes.

3. L'analyse des perspectives et recommandations relève un manque d'analyse sur les très faibles effectifs dans deux parcours, sciences de la santé et de l'environnement et de la santé au travail, dénommé ci-après « santé environnement » et « sciences sociales et des comportements de santé », dénommé ci-après « sciences sociales ». Nous vous remercions de cette demande de clarification.

Le master propose les parcours types des masters de santé publique, tels qu'accrédités par le *Council on education for public health* (CEPH) aux Etats Unis ou par l'*Agency for public health accreditation* (APHEA) en Europe. Nous reconnaissons bien sûr les faibles effectifs de ces deux parcours, au regard des parcours attractifs du management et des politiques de santé ou de l'épidémiologie et des biostatistiques et enfin du programme général (Tableau 4.3 du descriptif du diplôme, page 22). La répartition des effectifs du master reflète, toute proportion gardée, des tendances générales observées dans la plupart des masters de santé publique.

S'agissant du parcours en « sciences sociales », les modules proposés sont très complémentaires de ceux du parcours « sciences du management et politiques de santé », certains sont obligatoires pour compléter ledit parcours (ainsi, les cours évaluation des programmes de santé publique, analyse de la décision en santé publique ou encore promotion, programme de prévention des maladies et politique de planification qui développent des approches en recherche interventionnelle). Comme noté dans le descriptif du diplôme, si la proportion d'étudiants optant pour le parcours sciences sociales reste relativement faible, le nombre d'étudiants s'inscrivant dans les modules du parcours reste élevé, car les étudiants combinent ces modules avec des modules d'autres parcours, du fait des compétences visées et des méthodes acquises dans ces modules. Enfin, les métiers trouvés à l'issue de la formation, par les diplômés, correspondent bien aux métiers visés (Tableau 8.1 dossier diplôme page 33), comme responsables de l'ingénierie et de la mise en œuvre de programmes de prévention ou promotion de la santé dans le secteur public, privé et associatif ou les métiers de conseil, d'expertise et de développement de projets en promotion et éducation de la santé dans des associations nationales et internationales. Les emplois en évaluation de programmes de santé publique au niveau national ou international (INCA, OMS, OCDE), chargés d'étude ou de missions dans des organisations internationales comme Malaria Consortium, Action ONU Sida, et dans des entreprises privées. L'EHESP étudie actuellement la possibilité d'intégrer les modules du parcours « sciences sociales » dans le parcours « sciences du management et des politiques de santé ». Le sujet est inscrit à l'ordre du jour du prochain comité d'orientation du MPH.

S'agissant du parcours « santé environnement », celui-ci constitue l'un des parcours ouverts aux étudiants du diplôme joint Europubhealth + Erasmus Mundus, qui font leur 1^{ère} année soit à l'université de Granada en Espagne, soit à l'université de Sheffield, au Royaume Uni (cf. descriptif du diplôme page 9). Le parcours doit être maintenu du fait du financement européen dans le cadre projet Erasmus + pour la période 2017-2020.

Si les problèmes de santé liés à l'environnement sont de plus en plus au cœur des préoccupations nationales et planétaires, il apparaît que les compétences et les emplois ne sont pas encore aussi bien identifiés dans le champ des métiers de la santé publique. Aussi, un étudiant intéressé par les questions liées à l'environnement, tout en choisissant certains cours dudit parcours, optera au final soit pour le programme général, soit pour la spécialisation épidémiologie. Ce parcours a évolué pour être plus en phase avec les attentes de son public et les métiers. Des changements ont été faits au cours de l'année 2017-2018, comme noté dans le descriptif du diplôme et d'autres adaptations vont être réalisées pour l'année 2018-2019. L'introduction à la santé planétaire sera désormais faite dès la 1^{ère} année du programme. Un recentrage des contenus et des méthodes autour des questions liées à l'environnement et aux maladies infectieuses, en complément aux cours d'épidémiologie des maladies infectieuses et de modélisation desdites maladies, est proposé. Des méthodes en évaluation d'impacts associés aux expositions environnementales, des analyses mobilisant les systèmes géographiques d'information et les méthodes statistiques spatiales vont être proposées à l'aide d'études de cas appliquées dans les pays à faibles et hauts revenus. Pour ce parcours, à titre d'illustration certains métiers observés à l'issue de la formation sont: *Program Officer - Public Health and Program Management United Nations Population Fund (UNFPA)*, *Techn. Referent Design Validation & Clinical Trials EXCO GmbH*, *Communicable Disease Surveillance Centre (CDSC Wales) EPIET Fellow*, *Chargée de mission scientifique Ambassade de France en Espagne*, *Pan American Health Organization Expert*, *Medical center research assistant at University of California, San Francisco (UCSF)*, *Policy Analyst, Public Health Agency of Sweden*, *OCDE*, *Risk Assessment Methodologies Programme (RAM-Pro) at the European Food Safety Authority (EFSA)*, *Epidemiology Research Assistant, IQVIA company*, and *PhD candidates UMR 6249 CNRS-UFC Bordeaux*, à Grenoble, *INSERM Institut Albert Bonniot* and *IRD Montpellier*.

Tableau 2 Pays de provenance régulière des étudiants, avec les universités fréquentées et les cursus réalisés

Pays (% étudiants)	La ou les universités concernée (s)	Cursus antérieurs ayant été faits dans l'université (plusieurs cursus pour même université car plusieurs étudiants)
Afghanistan (3.5)	Kabul Medical University, Kabul*	MBChB B.A. chelor of Medicine, B.A. chelor of Surgery
Allemagne (4)	University of Bonn	B.A. Political Science and Socio logy
	University of Bremen	B.Sc. Public Health
Australi a (3)	Monash University, Melbourne	MBChB (2)
	University of Queensland ,	B.Sc. Veterinary Medicine & Surgery, B.Sc. Pharmacy
	University of Tasmania	B.Sc. Pharmacy
	University of Western Australia, Perth	B.Sc. Public health, population health
	McGill university, Montreal	B.Sc. General Sciences, B.A. Socio logy, B.Sc. Nursing sciences, B.A. International Development (2) B.A. Economics & Psychology
	University of Western Ontario, London	B.Sc. Health Sciences , Health Information Management , Honours B.Sc. Double Major in Physiology and Biology
Canada (8.5)	University of Calgary	B.A. Health Sciences, B.A. Commerce & Operation Management
	University of British Columbia, Vancouver	B.A. Health Sciences, B.Sc. Biology , B.Sc. Microbiology & Immunology & Economics
	University of Alberta Edmonton	B.Sc. Sciences, B.Sc. Nursing Sciences
	Concordia University, Montreal	B.A. Economics
	York University, Toronto	B.Sc. Nursing Sciences
	McMaster University Toronto	B.Sc. Biology
	University of Guelph-Humber	B.A. Applied Science in Family and Community Social Services
	University of Ottawa	B.A. Social Sciences , B.Sc. Health Sciences
	Queen's University, Kingston	B.Sc. Biology, B.A. Political Sciences
	Simon Fraser University, Vancouver	B.Sc. General sciences, B.A. Public M anagement
Chine (2)	Beijing University of Chinese Medicine	B.Sc. Medicine, spe Acupuncture
	Macau University of Science and Technology, Fundan University	B.Sc. Traditional Medicine
Colombie (2)	Universidad de Antioquia	B.Sc. Economics
	National University of Colombia	MSc Microbiologist and Bioanalyst
Egypte (2)	Pontificia Xaverian University, Bogotá,	MA Public Policy , MSc Environment and Development , MA Administratio n Management
	University of Cairo	B.Sc. Dental Surgery
Inde (4.5)	University of Ain-Shams, Medicine	M.B.B.Ch
	Misr International University, School of Pharmacy, Cairo	M.B.B.Ch (2)
	University of Rajasthan	B.Sc. Pharmacy
Italy (2)	Chitkara University, Penjab	B.Sc. Engineering
	Indian institute of technology	MA Business Administration in Healthcare
	Rajeev Gandhi University of Health Sciences	Masters of Technology
	Tata Institute of Social Sciences	B.Sc. Dental Surgery
	Visvesvaraya Technological University, Belgaum Karnataka	Social Work - Specialisation in Rural Development
Japan (2)	Universita cattolica del sacro cuore	B.Sc. Engineering in Biotechnology
	Bocconi University	MA Health Management (4)
	Sophia University, Tokyo	MSc Economics
Liban (3)	Sapporo Medical University, Sapporo	MA Economics
	American University of Beirut	MA Political Sciences
	Université Saint Joseph, Faculté de Médecine, Beyrou t	B.Sc. Biology
Mexique (3)	ITESM Escuela de Medicina del Tec de Monterrey	MBChB
	University de las Americas, Cholula, Puebla	B.Sc. Occupational Therapy
	Benemerita Auto no mo us University Puebla	B.Sc. Environmental Health, B.Sc. Nutrition & Dietetics, B.Sc. Informatics , BS Biology
Nigeria (2)	University del Valle de México, Zapan	Doctorat en Médecine (2)
	University of Ibadan	MBChB
Ouganda (2)	University of Lagos	B.A. International Studies
	University of Calabar, College of Medical Sciences, Calabar	B.Sc. Dental Surgery
	Makerere University, Kampala	MSc Chemistry & Pharmacy
		B.Sc. Microbiology
		MBChB
		MBChB
		B.Sc. Environmental Health Sc, B.Sc. Econ & Quantitative Methods, B.Sc. Population Studies

Pakistan (3.5)	Foundation University Medical College, Islamabad	MBChB
	Balochistan University of Information Technology, Engineer	B.A. International Studies
	Edwards College Peshawar	B.Sc. Medical Group Pre Med
	Liaquat University of Medical & Health Sciences	MBChB
	Brunei University, West London	M.Sc. Environmental Sciences
	Imperial College of London	B.Sc. Biology
	London School of Hygiene & Tropical Medicine	MD Post Graduate Diploma in Tropical Medicine
Royaume Uni (6)	Kingston University London	B.Sc. Economics & International Studies
	Queen Mary University of London	B.Sc. Biology
	School of Oriental and African Studies	B.A. Public Health
	University of Birmingham	B.A. Public Health, B.A. Media & Communication
	University of Brighton	B.Sc. Biological Sciences
	University of Cardiff	B.Sc. Psychology, MSc Medical Sciences
	University of Kent, Canterbury	LLM Master of Law Medical Law & Ethics
Taiwan (2)	University of Manchester	B.Sc. Pharmacy, MA Business Administration
	University of Nottingham	B.Sc. Nutrition & European Studies
USA (17)	University of Oxford	B.A. Human Sciences
	National Yang-Ming University of Taiwan	B.A. Bachelor Degree in Post-B.A. Bachelor Medicine (3)
	University Fun Jen, Taipei	MA Political Sc
	American University, Washington	B.A. International Studies (2)
	Boston University	M.A. Public Policy (M.A. Public Administration Sc Po)
	Chesnut Hill College Philadelphia	B.Sc. Molecular Biology
	Columbus State University	B.Sc. Nursing Sciences
	DePaul University, Chicago	B.Sc. Biological Sciences (Neuroscience)
	Emory University, Atlanta	B.Sc. Human studies
	Fordham University, NYC	B.Sc. Psychology B.A. French
	Harvard University, Boston	B.Sc. Biochemistry Graduate Program, B.Sc. Computer Sciences
	Florida State University	B.Sc. Sciences, Major Health Sciences
	Grinnell College, Grinnell, Iowa	B.A. Biochemistry and French
	Georgetown University, DC	B.A., International Studies (dual degree Collège Universitaire Franco Allemand, Sc Po)
	Hawaii Pacific University, Honolulu	B.Sc. Health Science
	High Point University of North Carolina	B.Sc. Biology
	Loyola University Chicago	M.B.A. Health Management
	Purdue University, Lafayette	B.Sc. Psychology
	Portland State University, Oregon	B.A. International Studies
	Rochester Institute of Technology, Rochester	B.Sc. International Studies -Latin American Studies
	Tufts University	B.A. French & International Relations
	San Jose State University	B.Sc. Biology
	State University of New York	B.Sc. Health Science, B.Sc. Human Biology, Psychology
	University of Arizona	B.A. Economics B.A. Political Sciences
	University of California, Berkeley	B.Sc. Biology, B.Sc. Microbiology, B.A. Molecular and Cellular Biology, B.A. Political Sciences
	University of California, Los Angeles (UCLA)	B.A. Anthropology, B.Sc. Biology
	University of Chicago	B.A. Public Policy & History & Social Sciences
University of Michigan, Ann Arbor	B.Sc. Brain, Behavior & Cognitive Sciences, B.Sc. Biology, B.A. French & Interdisciplinary Health Studies	
University of North Carolina, Charlotte	B.A. Communication Studies, B.A. Spanish & Language	
University of Washington, Seattle	B.A. Environmental studies, B.Sc. General Biology	
University of Vermont	B.A. History & Political Sciences	
University of Virginia, Charlottesville	Pre-med, French studies	
University of Wisconsin, Madison	B.Sc. Biology	

B.A. Bachelor of Arts (B.A.), Master of Arts (MA); B.A. Bachelor of Sciences (B.Sc.), Master of Sciences (MSc), MBChB Bachelor of Medicine, Bachelor of Surgery *2 par année depuis 2013 En bleu : universités avec provenance régulière d'étudiants

Rennes, le 26 avril 2018

Laurent CHAMBAUD

Directeur de l'EHESP

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)